

d'observation ; et toute observation dans ce champ est déjà une acquisition, de même que, dans le domaine de l'étude en général, toute réflexion est un bénéfice et toute application un progrès.

Loin de nous la pensée de vouloir nous substituer à l'Université-Laval en accusant sa lenteur ; nous savons que cette institution tient beaucoup plus à faire sûrement et solidement qu'à faire promptement. D'ailleurs, une Université, comme le comporte son nom, embrasse toutes les sciences ; et celle de Québec, vû surtout le nombre actuel de ses élèves, ne peut accorder qu'une attention secondaire aux sciences qui, comme l'histoire naturelle, ne priment pas par leur nécessité ou leur importance. Or, notre but, à nous, en nous formant en société, est de nous faire une spécialité de cette science, de promouvoir et de faciliter son étude, d'en inspirer le goût, par la formation de collections, l'échange de spécimens et la communication de nos observations.

Il nous eut été facile, tout en poursuivant notre but, d'aller grossir les rangs de la Société Littéraire et Historique de Québec, qui, elle aussi, s'occupe d'histoire naturelle, qui a déjà un musée assez important et qui nous aurait reçus, nous avons lieu de le croire, avec empressement ; mais, en outre de notre spécialité et de notre indépendance, que comme société, nous tenons à conserver, nous voulons, avant tout, former une société Canadienne-française, c'est-à-dire dont le français sera la langue officielle, tout en laissant nos portes ouvertes à toutes les langues et à toutes les nationalités ; car la véritable science, en recherche de la lumière, ne reconnaît ni partis, ni factions, ni coteries.

Mais les MM. de l'Université-Laval, loin de se montrer hostiles à notre projet, nous ont presque donné l'assurance que leur immense bibliothèque, leurs musées, des salles pour les réunions, etc.. seraient au service de la société dès qu'elle sera formée.

Tous les amis des sciences donc, qui désireraient coopérer activement à la formation de la nouvelle société, peuvent de suite donner leurs noms aux MM. suivants ; et dans quel-